

la muqueuse et qui plus tard atteint la tunique musculaire : de là détermination extraordinaire des fluides par toute l'étendue du tube digestif, privant rapidement le sang de sa partie fluide ou séreuse ; de là les selles et les vomissements séreux ; les crampes ; prostration rapide, perte de calorique ; décarbonisation de plus en plus imparfaite ?

Ce qui précède, paraît me rendre raison des symptômes prémoniteurs et caractéristiques ; et d'après l'ordre que je leur assigne, en les indiquant par des chiffres.

Ce quatrième des symptômes prémoniteurs, n'est que consécutif ; quoique chez certains individus, sous certaines circonstances, il puisse occasionner une métastase fatale, par elle-même, par son action immédiate sur le cerveau, y déterminant des symptômes apoplectiques.

Un pareil accident, eu d'ailleurs égard à la même cause excitante, doit se présenter plus fréquemment durant l'existence de l'épidémie, que dans tout autre tems.

Les mesures diététiques et hygiéniques, si fortement recommandées alors, ne prouvent-elles pas surtout que d'un accord commun, on est généralement porté à croire, que dans cette maladie, l'estomac se trouve primitivement affecté.

Cette masse irritante, essentiellement, n'est pas toujours la même : elle sera plus ou moins irritante, et variera selon la qualité et la quantité des comestibles : de la variété quant aux symptômes et quant à l'intensité de la maladie ? *

Je me rappelle (et Dr.-G. M. Douglass a probablement le cas frais dans sa mémoire), qu'en 1838, deux enfants nouvellement décédés, à bord d'un vaisseau arrivant à la Grosse-Isle, furent débarqués pour être inhumés. Le dernier de ces enfants, était le quatrième ou cinquième qui était succombé à une maladie, en apparence toujours la même : il n'y eut pas de malades durant la traversée ; les autres passagers étaient en bonne santé.

Ceci parut extraordinaire : similitude parfaite quant aux symptômes dans tous les cas ; vomissement et diarrhée de nature séreuse ; mouvements convulsifs ; altération extrême des traits du visage ; émaciation rapide ; tout portait au soupçon ; le monde à bord du vaisseau, les parents exceptés, attribuèrent la mort à l'effet d'un poison corrosif.

* Durant l'existence de l'épidémie, il nous arrive fréquemment de rencontrer de ces maladies intestinales, qui probablement doivent leur origine à une modification de la cause qui détermine le Choléra sous d'autres circonstances. Les injestas, alors parcourent promptement l'étendue du tube digestif, le laissent dans un état d'irritation tenace : Ce sont des cas de diarrhoea, lienterica ou crapulosa, et dysenteria. Elles ne se voient que très rarement à la suite du Choléra ; elles n'ont lieu alors que chez ces patients difficiles à tenir dans les bornes d'une diète convenable.